

L'IMPORTANCE D'UN GUIDE LORS D'UNE VISITE AU JARDIN BOTANIQUE



FIGURE 1 – SYLVAIN VERREAULT, GUIDE INNU, VERSE L'ANNEDDA POUR SON AUDITOIRE

11/10/2016

Jardin des Premières-Nations

Un groupe de retraités du Jardin botanique, le Club Iris (CIEJBM), a visité le Jardin des Premières-Nations au Jardin botanique de Montréal en compagnie de Sylvain Verreault, guide innu.

Et, au cours de cette rencontre, nous avons constaté l'importance de la présence d'un guide lors d'une visite.

(Document produit par – CIEJBM–30 octobre 2016)

L'importance d'un guide lors d'une visite au Jardin botanique

JARDIN DES PREMIERES-NATIONS

1-Le site

Installé depuis plus de 15 ans au Jardin botanique de Montréal, le Jardin des Premières-Nations laisse le visiteur perplexe en ce qui concerne le site même. Les sentiers, la forêt de feuillus (où vivaient d'agriculture, Iroquois et Hurons), la forêt de conifères (où vivaient de chasse et de pêche, les Algonquiens nomades et Innus) et la zone nordique (où vivaient les nomades Cris et Naskapis). Ces lieux sont traversés par des badauds sans même s'y arrêter. C'est le territoire des Amérindiens en plein centre-ville de Montréal. Nul ne s'y intéresse vraiment, on passe sans lever les yeux ou encore sans s'imprégner de la nature même qui y vit. Comment faire pour l'apprivoiser et la ressentir vraiment.

La meilleure façon consiste à prendre un guide-animateur qualifié d'origine amérindienne et de parcourir le site avec lui. La plupart des membres du Club Iris connaissaient l'endroit pour l'avoir traversé rapidement d'est en ouest. Sous l'invitation d'Édith Rémy, vice-présidente du Club Iris, nous nous sommes donnés rendez-vous sur le site même où un guide-animateur nous attendait.

2-L'accueil

Notons l'accueil que nous avons eu de la part de l'animatrice culturelle madame Sylvie Paré et de son guide-animateur monsieur Sylvain Verreault, fut des plus cordiale mais non sans étonnement de leur part. Des jardiniers, horticulteurs, cols bleus et des gens de bureaux, retraités, voulaient visiter le Jardin des Premières-Nations.

Le guide Sylvain d'origine innue en fut le plus reconnaissant. Ce fut même un défi pour lui parce qu'il anticipait la venue de pros de l'horticulture. Toutefois, il releva le défi haut la main et à la très grande satisfaction des visiteurs du Jardin botanique.

3-L'accompagnement dans les sentiers

L'importance d'un guide lors d'une visite au Jardin botanique

Un des points forts de cette visite fut l'accompagnement par un « cicérone ». Le guide a tenu le groupe serré et l'a conduit à travers les sentiers pour s'arrêter aux endroits explicites. Il a répondu aux questions et nous a fait découvrir une plante, un oiseau, une branche couchée ou un tronc tombé qu'il fallait laisser vieillir dans cette nature vivante. De plus, il a favorisé l'écoute du visiteur et son questionnement.

Le travail de ce pilote de groupe devient donc essentiel à la bonne compréhension du milieu. Sans guide, personne n'y verrait rien.

4-La visite d'aujourd'hui (11 octobre 2016)

Ne pouvant couvrir l'ensemble du territoire du Jardin des Premières-Nations en cette courte visite, notre guide s'en est tenu aux secteurs importants. Il nous a fait découvrir la logique du parcours par la nature et la pensée, pour ne pas dire la philosophie de l'Amérindien. En fait, cette visite, prévue pour durer 1h30, s'est poursuivie un peu plus longtemps. Notre guide a donné un sens et une logique à notre visite pour mieux nous faire comprendre l'environnement.

5-Les découvertes et l'intérêt

Notre guide chaleureux et affable a su développer une interaction avec ses visiteurs. Il attire l'attention des gens sur le lieu présent ou encore l'objet devant soi (maquette d'une longue maison). Il en fait l'historique et comme pour marquer la mémoire, il nous fait revivre l'époque où l'Amérindien vivait en groupe autour de ces maisons longues.

Comme visiteurs, nous passons par toutes sortes d'émotions. Plus loin, notre guide amérindien, conteur né, fait ressortir du cercle de pierres devant nous une couleuvre qui symbolise la transmutation vie et mort puis la renaissance. La carcasse en décomposition servira même d'appât pour la trappe. Plus loin, l'importance du tabac chez les Amérindiens où les propriétés magiques et sacrées permettent d'entrer en contact avec l'au-delà. D'abord limité aux cérémonies, le tabac était offert à un dieu et apaisait les mauvais esprits ou encore, calmait Mère Nature (tempête) et favorisait l'agriculture.

En contournant le lac et la plage du Jardin des Premières-Nations, notre conducteur nous fait remarquer l'importance de l'eau, de sa faune et de sa flore. Les tortues, les canards et autres animaux viennent visiter ce lac, endroit particulier à la méditation. Lors de notre passage, certains citadins assis devant le lac lisaient ou méditaient.

Nous terminons la visite devant un monticule de pierre qui semble sans intérêt ! Notre guide nous fait remarquer qu'il s'agit bel et bien d'un Inukshuk représentant le costume du chasseur Amérindien qui courrait ou chassait les bras à l'intérieur de sa cape de cuir. Au moment opportun, il en ressortait ses bras et ses armes pour s'activer et chasser l'animal. Nous connaissons maintenant la signification de cet Inukshuk sans bras. Merci monsieur le guide !

6-La qualité du service

Il est intéressant de noter le comportement professionnel de notre guide. Il a fait preuve de courtoisie en nous accueillant sur son site avec le sourire et la bonne humeur. Une empathie réciproque s'est développée entre lui et nous, ce qui nous a permis d'approfondir notre connaissance sur la rencontre de l'homme blanc et l'Amérindien.

Il nous a mis en confiance en nous invitant à prendre place face au mur multimédia. Dès les premières informations, on a su que notre guide avait une grande habileté à communiquer, étant un passionné dans son environnement. Il nous a réchauffé en nous servant son annedda chaud (tisane tirée du *thuya occidentalis*). Sylvain Verreault nous a transmis son savoir par la tradition orale innue comme le font les aînés de sa communauté. Ce fut une expérience unique.

7-Les attentes des visiteurs

Un guide permet aux visiteurs de faire découvrir un site sous un angle différent et d'ouvrir des horizons nouveaux. Notre guide innu nous a fait comprendre la forêt, le rôle de l'homme dans la nature et les bienfaits que le visiteur en ressent.

C'est ainsi qu'une compréhension mutuelle s'établit entre l'Amérindien et le citadin et facilite la rencontre avec d'autres cultures.

L'homme amérindien nous apprend la philosophie de la nature, celui de l'enfant de la nature semblable à L'Émile de Jean-Jacques Rousseau (XVIII^e siècle) qui évolue avec la nature en la respectant. Aujourd'hui, malheureusement, ces rapports sont différents à cause des relations entre les êtres humains et le développement des sociétés modernes.

Une fois cette philosophie amérindienne comprise, la pensée de l'homme de la nature nous habite et illumine notre être tout en espérant un rapprochement avec les autochtones.

8-Conclusion et recommandations

Cette expérience globale du Jardin des Premières-Nations nous a fait découvrir les « arrières du décor », grâce au professionnalisme du guide Sylvain.

En tant que « retraités du Jardin botanique », nous réitérons notre demande de privilégier les guides dans les différents jardins.

Rappelons-nous que les guides

Sont les porte-parole du Jardin dans leur milieu,

Communiquent la passion aux visiteurs,

Donnent une dimension nouvelle et inattendue aux visiteurs grâce à leurs connaissances historiques,

Développent l'esprit de leur jardin et en dévoilent des sections secrètes,

Sont l'âme de leur jardin,

Insistent auprès des visiteurs sur l'importance de la préservation,

Invitent à faire de l'introspection, à revenir méditer dans les forêts amérindiennes du Jardin botanique de Montréal ou sur les bords du lac du Jardin des Premières-Nations,

Donnent le goût de revenir au Jardin botanique,

Tissent des liens étroits avec la communauté.

Pourquoi s'en passer ?

Maurice Beauchamp
Président
CIEJBM

Édith Rémy
Vice-présidente et directrice du Comité culturel
CIEJBM

Normand Miron
Conseiller
CIEJBM